

Saison 1, épisode 4

Peer-review, part 1 : avis aux relus

Autant l'admettre tout de suite : c'est dur, les critiques. Bien sûr, elles permettent d'améliorer le travail, mais n'empêchent pas : c'est dur. Et en plus, elles sont inévitables, pas seulement parce que la perfection n'existe pas, mais parce que nous sommes toutes différentes et que chacune a donc toujours une remarque à faire, à partir du contexte et des connaissances qui lui sont propres.

Sachant que le syndrome de l'imposteur et la tentation perfectionniste sont rarement loin, les remarques du relecteur ou de la relectrice peuvent entraîner un sentiment de honte plus ou moins cuisant.

Face à ce sentiment relativement insupportable, des réactions de défense peuvent se présenter, sous différentes formes :

- Manger des bonbons devant Netflix pour oublier son sentiment de nullité ;
- Râler/pleurer au téléphone avec un·e pote ou Maman/Papa ;
- Se mettre en colère contre le relecteur ou la relectrice, tout en revendiquant sa grande capacité d'accepter les critiques (« Quand elles sont constructives, mais *cette fois-ci*, c'est loin d'être le cas, @&#\$!!! »)
- Autres (faisons confiance à notre créativité).

Ces « réactions brutes » sont humaines, même si une petite voix interne nous souffle que nous sommes d'une immaturité effarante. Ce qui compte vraiment, c'est la façon dont nous pouvons ensuite nous remettre au travail, même si la petite voix prétend que c'est peine perdue (cf. l'épisode 3 sur le perfectionnisme).



Parmi les suggestions énoncées dans la vidéo pour s'aider à se remettre au travail, ma préférée est celle qui consiste à reformuler les critiques, pour juger leur contenu plutôt que de se juger soi, en fonction de leur forme. Exemple :

| | | |
|--|---|--|
| « Je ne comprends pas comment vous avez pu omettre cette précision » | ⇒ | « C'est parce que je suis nul·le et que je n'ai rien à faire ici » |
| ↓ | | |
| « Il faudrait préciser que... » | ⇒ | « Ha, oui, en effet... » (Ou pas, et on justifie) |

Enfin, tâchons une fois pour toutes d'intégrer que les commentaires reçus en disent souvent plus long sur leur émetteur ou émettrice que sur leur destinataire : à travers ses remarques, le ou la *reviewer* exprime ce qui lui semble important, d'une façon qui traduit ses propres (res)sentiments, et rien de cela ne dit qui nous sommes ou ce que nous valons.

*

Ressources

Outre les ressources mentionnées dans les pdf liés aux épisodes précédents, le blog de Kimberly Nicholas, professeur à l'Université de Lund (Suède), fournit de précieuses *guidelines* pour répondre aux *peer-reviewers* : <https://www.kimnicholas.com/blog/responding-to-peer-reviews>

Si vous souhaitez suggérer d'autres ressources, ou pour toute remarque à propos de PhD Channel, n'hésitez pas à remplir le formulaire suivant : <https://survey.unamur.be/index.php/685569?fbclid=IwAR0Z1vnJbXd2pPbQVP1lGEab8lh9u1qJpd7rQI1aaukc4IuK10OXVTfq6FQ>